

178	UTBM Service communication	Infos Dijon	15 septembre 2016
			UBFC - Océane Charret Godard - Enseignement supérieur - région

## UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE : «Pour Dijon le véritable impact est d'abriter sur son sol une université pluridisciplinaire»



Imprimer l'article

15/09/2016 08:16



Elue à Dijon, Océane Charret-Godard est également Vice-présidente de la région, en charge de l'enseignement supérieur. Une première. Interview.

**Infos-dijon.com : Pour la première fois, ce n'est pas le président de la région, en l'occurrence Marie-Guite Dufay pour l'actuel mandat, qui gère l'enseignement supérieur mais une Vice-présidence, alors que son prédécesseur, François Patriat, a assumé cette compétence durant ses deux mandats ?**

Océane Charret-Godard : «Il faut y voir une volonté politique. La présidente souhaitait une délégation à temps plein autour de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Le

développement économique et l'attractivité de nos territoires sont en lien direct et étroits avec l'université. Si nous voulons créer demain la société de la connaissance cela passera par défendre l'économie de la connaissance que représente l'université, son potentiel, ses étudiants, ses chercheurs. Il s'agit donc d'un signal fort envoyé dans l'intérêt de tous. »

**ID : En quoi se décline votre mission ?**

OCG : « Soutenir et accompagner le potentiel scientifique et son rayonnement, tout en soutenant aussi l'émergence de nouvelles thématiques et s'engager encore plus dans l'accès pour tous aux études supérieures. Mais aussi réduire le décrochage et concurrencer l'attractivité des régions voisines, cela dans un contexte de concurrence forcée entre les universités Sachant qu'en Bourgogne Franche-Comté le taux d'insertion dans l'enseignement supérieur est inférieur à la moyenne nationale alors que le taux de réussite au bac est supérieur. Certes le Conseil régional a un rôle important de financeur, mais aussi et surtout de promotion de notre université et de son offre de formation. Il s'agit également de veiller à l'équité territoriale entre les différents sites présents sur l'ensemble de la grande région. »

**ID : Justement, un mot sur les autres sites de l'Université, comme celui du Creusot ?**

OCG : « Par rapport aux sites délocalisés, comme celui que vous citez, il y a une volonté de maintenir et développer plus encore cette spécificité de l'université de Bourgogne. Faire la promotion de l'enseignement supérieur c'est aussi permettre un accès à tous, de Nevers à Auxerre en passant par Le Creusot. Cela représente 12% des effectifs étudiants de l'Université de Bourgogne ce qui n'est pas négligeable. »

**ID : Où en est-on dans le rapprochement des universités de Bourgogne et de Franche-Comté ?**

OCG : « Nous sommes toujours dans un contexte, non pas de « fusion » mais de construction d'une Université fédérale en privilégiant la méthode, c'est-à-dire en s'attachant à articuler les singularités des établissements ». En effet, il n'y avait pas de valeur ajoutée à une fusion entre deux universités délivrant des diplômes analogues à 100 km l'une de l'autre... À l'inverse, la Comue Université Bourgogne-Franche-Comté (UBFC), qui associe trois universités (l'UFC, l'UB et l'UTBM (université de technologie Belfort-Montbéliard) et trois écoles : l'ENSMM (École supérieure de mécanique et de microtechniques), Agrosup Dijon et l'ESC Dijon), offre une complémentarité et un enrichissement au niveau de la recherche. »

**ID : Un récent classement (lire ici l'article des Echos) indique que les Universités françaises sont en recul, qu'en pensez-vous ?**

OCG : « J'aurais préféré que vous me parliez du classement du magazine l'Etudiant qui classe Dijon 4ème grande française où il fait bon étudier... Il s'agit comme souvent d'un classement fondé sur la réputation des établissements. Je n'ai rien contre. Ce que je relève de ce classement américain, c'est que si vous voulez faire des études d'excellence il faut apprendre l'anglais (sourire). ».

**ID : Une Vice-présidente dijonnaise, quel impact pour...Dijon ?**

OCG : « Je pense que pour Dijon le véritable impact est d'abriter sur son sol une université pluridisciplinaire telle que la notre, plus que de disposer d'une vice-présidente... Un des plus beaux campus de France, le plus beau d'après le président de l'université. Dijon est une ville universitaire de premier plan, ouverte sur l'Europe, et qui demain deviendra une métropole. J'espère participer à développer l'économie de la connaissance au service de Dijon qui entant que capitale régionale irriguera de sa réussite l'ensemble des territoires de la grande région ».

**Propos recueillis par Bruno Lédion**

**Photos Nicolas Richoffer**

